

# VALLS A MATIGNON

## JACK-POT POUR LES PATRONS

**Discours de politique générale : Un premier ministre qui boxe contre son camp  
une déclaration d'Olivier Dartigolles, porte parole du PCF**

Après la débâcle électorale des élections municipales et l'expression, par le vote ou l'abstention, d'un rejet de la politique gouvernementale menée depuis le début du quinquennat, pour toute réponse, Manuel Valls propose de ne rien changer à ce qui vient d'être sanctionné. Il le fait avec brutalité, en enfilant des gants de boxe pour trahir la gauche et les promesses de changement.

Les femmes et les hommes qui se reconnaissent dans les valeurs de gauche auront en effet face à eux un premier ministre de combat qui entend, dans la continuité des politiques menées par la droite puis par le gouvernement Ayrault, poursuivre la destruction de notre modèle social et républicain.

La déclaration de politique générale de Manuel Valls est le programme rêvé par la droite et le Medef. Le patronat réalise un carton plein avec le pacte de responsabilité et l'évolution sur la fiscalité des entreprises sans la moindre contre-partie. Toutes ses revendications sont reprises avec une gigantesque trappe à bas salaires avec l'exonération totale des charges pour un SMIC. Au nom de la « solidarité », la baisse des cotisations sociales, qui avait été proposée en son temps par Laurence Parisot, vient compléter la feuille de route d'un premier ministre dont le monde du travail, la jeunesse et les territoires ont tout à craindre.

**MAINTENANT CA SUFFIT  
MARCHONS**  
CONTRE L'AUSTERITE, POUR  
LE PARTAGE DES  
RICHESSES et L'EGALITE  
**SAMEDI 12 AVRIL – 14h**  
**REPUBLIQUE-NATION**  
**PARIS**



« L'électorat de gauche se sent trahi. Aucune réponse n'est apportée à la souffrance sociale et à la détresse économique. »

André Chassaigne  
Président de groupe  
des députés Front de  
gauche

Dans cette déferlante d'upercuts, Valls a retenu ses coups en un seul moment, en ne donnant pas le détail des 50 milliards d'euros prélevés dans les caisses de l'Etat, de la sécurité sociale et des collectivités territoriales. Les députés socialistes auraient-ils, ce jour, pu en supporter davantage.

Cette véritable bombe à retardement est programmée dans les prochains jours. Hollande et Valls sont minoritaires à gauche et dans le pays sur leurs intentions réelles. La crise politique et démocratique va donc se durcir et la situation sociale s'aggraver. Jusqu'où tout cela peut aller ?

La question de la refondation de la gauche, en terme de projet et de rassemblement, est plus que jamais d'actualité. Elle se donne rendez-vous le 12 avril à Paris avec la manifestation contre l'austérité.

